

### L'Orchestre du C.N.A. au Carnegie Hall

Dirigé par Mario Bernardi, l'Orchestre du Centre national des Arts jouera pour la première fois, le 5 décembre, au Carnegie Hall de New York. L'orchestre est invité à Carnegie Hall dans le cadre du grand Festival international réservé aux orchestres invités. Barry Tuckwell, virtuose du cor, sera l'artiste soliste; seront inscrites au programme des oeuvres de Schoenberg, Strauss, Baird et Mozart.

L'Orchestre donnera un second concert à Carnegie Hall, le lendemain, comportant l'oratorio de Berlioz: *l'Enfance du Christ*, auquel participeront quatre chanteurs canadiens et le chœur de l'université Rutgers.

Ce sera la troisième apparition de l'Orchestre du Centre national des Arts à New York, mais il a déjà donné sept concerts aux États-Unis lors des cinq dernières années. L'orchestre n'était créé que depuis deux ans et demi quand il débute à New York, en février 1972, au Lincoln Center.

Précédant les concerts à Carnegie Hall, l'orchestre jouera le 4 décembre au Bushnell Memorial Hall de Hartford, Connecticut; ce sera sa première visite dans la capitale de l'État du Connecticut.

### La technique au service de l'enseignement

Le ministre de l'Éducation de la Nouvelle-Écosse, M. J. William Gillis, et le ministre fédéral des Communications, M. Gérard Pelletier, ont signé récemment à Halifax, au nom de leur gouvernement respectif, une entente permettant la mise sur pied, pour le compte de la Nouvelle-Écosse, d'un programme visant à mettre la technique au service de l'enseignement. Ce programme prévoit l'élaboration d'un plan à long terme "axé sur l'amélioration du système d'éducation" de cette province. L'entente prévoit des déboursés de l'ordre de \$253,000; la contribution du Gouvernement fédéral sera de \$206,000 et celle de la province de Nouvelle-Écosse de \$47,000. Il s'agit d'une première initiative fédérale-provinciale dans ce domaine.

### Nouvelle estacade pour retenir l'huile dans les eaux rapides

Grâce à un appui financier de plus de \$50,000 de l'APCE (Association pétrolière pour la conservation de l'environnement canadien), un inventeur de St. Catharines a mis au point la première estacade capable de retenir efficacement l'huile répandue sur les eaux à courant moyen ou rapide.

Au cours des assises annuelles de l'APCE, le comité de recherches a déclaré que l'étape suivante serait celle des dispositions générales à prendre pour la fabrication de l'estacade et son lancement sur le marché.

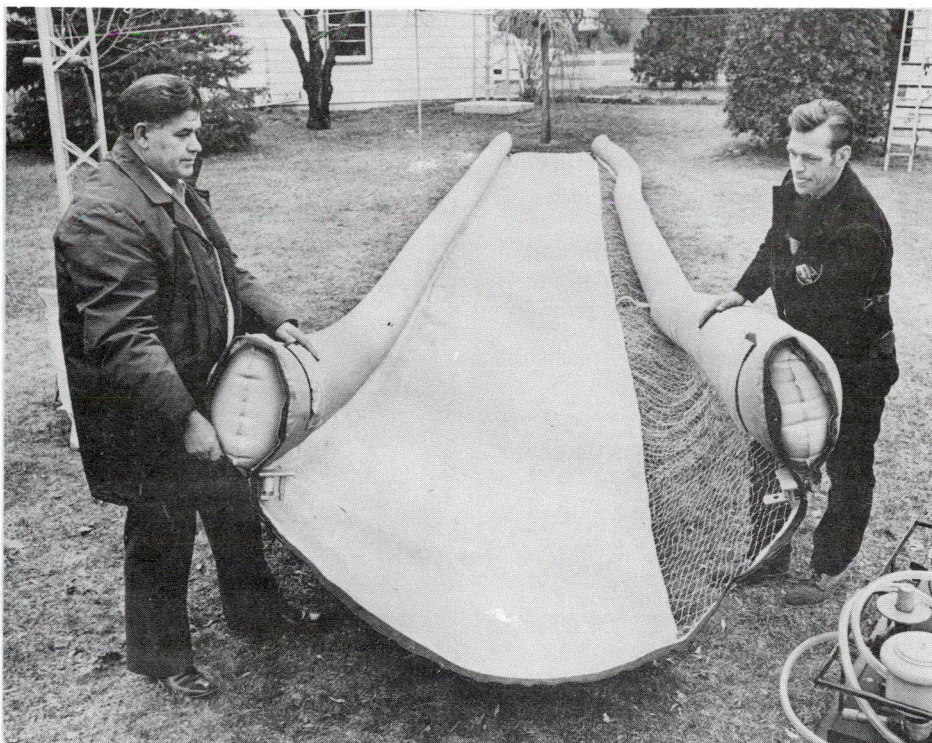
Hermann Steltner, président de *Steltner Development and Manufacturing Company Limited* de St. Catharines, Ontario, a consacré deux ans et demi à la mise au point de cet appareil-guide hydrodynamique d'une grande efficacité qui utilise la force naturelle de l'eau courante pour immobiliser l'huile répandue, et ainsi facilite sa récupération; ce procédé représente un progrès important

dans la lutte contre les déversements d'huile.

Au cours de dernier semestre de 1973, un prototype de cette estacade a été mis à l'épreuve, d'abord sur la rivière St. Clair, près de Sarnia, où le courant atteint 1,5 mille à l'heure et ensuite sur le fleuve St-Laurent à Montréal, là où le courant file à une vitesse moyenne de 2,6 à 2,8 milles à l'heure. Or, on sait que les estacades de modèles classiques sont inefficaces quand le courant atteint 1 mille à l'heure environ.

#### Saucisses flottantes

L'estacade de l'APCE ressemble à un double chapelet de saucisses reposant sur l'eau. Chaque "saucisse" est en réalité un flotteur de 50 pieds de long environ, relié à la "saucisse" suivante par un dispositif d'accouplement rapide. L'estacade, qui ne pèse que deux livres au pied, peut être raccourcie ou allon-



La première estacade capable de retenir efficacement l'huile répandue sur les eaux à courant moyen ou rapide a été mise au point au Canada, grâce à un appui financier de plus de \$50,000 de l'Association pétrolière pour la conservation de l'environnement canadien (APCE). M. Hermann Steltner (à

gauche), président de *Steltner Development and Manufacturing Company Limited* de St. Catharines, Ontario, décrit ici les caractéristiques de l'estacade, dont il est l'inventeur; il est accompagné de l'ingénieur des travaux, M. Bill Van Maanen.